
CORRIGÉ

■ Sujet 1

Les matières premières au cœur des nouveaux enjeux économiques et géopolitiques contemporains

Introduction

On pensait que tout avait été dit sur les matières premières...attachées à une société industrielle révolue(société post industrielle tertiaire) à des échanges peu sophistiqués et déséquilibrés, à des conflits classiques dépassés(guerres pétrolières)à des clivages surannées (Nord Sud / Centre / périphérie, DTE)... pourtant, l'Histoire des matières premières se réécrit autour de nouveaux besoins, de nouveaux acteurs, de nouveaux équilibres : ce grand retour n'est il pas un des éléments de la reconfiguration des rapports de force mondiaux ?

1° les matières premières : une nouvelle rareté ?

A. de nouveaux besoins :

insécurité alimentaire... on se rapproche de nouveau du milliard de malnutris ce qui crée un mouvement vers de nouvelles terres arables convoitées .Inéluabilité avec le croît démographique l'urbanisation, le changement de mode alimentaire

peak oil... (déjà atteint par les EU (1971) la mer du Nord (2000) le Mexique (2004) Impasse dès lors que il faut reconstituer chaque année 5% de la production mondiale cad qu' il faudrait ajouter l'équivalent de l'Arabie Saoudite ou 10 Mers du Nord au cours de 10 prochaines années rien que pour maintenir l'offre à son niveau actuel . l'espoir des Pétroles non conventionnels, du lithium

Pression sur l'eau : quand en un siècle la population mondiale a été multipliée par 3 les surfaces irriguées par 6 la consommation par 7 la quantité d'eau disponible a diminué d'un tiers en 25 ans...

protection de l'environnement... pots catalytiques : palladium et platine, solutions partielles aux effets polluants des transports

et de nouveaux défis au-delà de la pression classique sur certaines matières premières qui perdure (sable, minerais stratégiques), problème des terres rares soit 17 minerais ou oxydes rarissimes qui sont au cœur des industries de hautes technologies militaires et civiles pour les NTIC.

B. de nouveaux acteurs :

des entreprises de production contrôlées tout ou partie par un Etat : sur les 25 plus grands groupes dans le gaz et le pétrole 17 sont détenus entièrement ou en partie par des Etats Saudi Aramco, Nioc China National corporation. La Chine qui souhaite nationaliser tous les gisements de terres rares pour lutter contre leur exploitation illégale et qui réalise 97% de la production mondiale en 2011 en ne disposant que de 36% des réserves mondiales !

des Etats qui ont une diplomatie des matières premières Qatar au-delà des royalties du gaz Brésil au-delà de la rente des matières premières minérales et agricoles

des FMN plus diversifiées et puissantes : De Vale à Rio Tinto ou Glencore Xstrata groupes mondiaux BHP Billiton. Des marchés plus oligopolistiques ex l'uranium où en 2011 8 premiers opérateurs miniers dont Areva en concentrent 85% de la commercialisation. Des groupes de pays émergents Jinchuan 1^{er} groupe chinois minier aux côtés de Posco coréen se positionnant dans le nickel .

Des Etats nouveaux consommateurs : toute l'attention se porte sur la Chine avec 40% de la demande mondiale de minerais métalliques (2/3 de la demande de minerais dans le monde) et les pays émergents qui rythment par leur croissance ces nouveaux besoins (ralentissement après le pic de 2012). La Chine multiplie ses investissements miniers pour satisfaire sa demande même dans le minerai de fer dont elle est le premier producteur mondial (54% des réserves mondiales) Ex : Elle prend le contrôle de Sundance ressources afin de mettre la main sur la mine de Mbalam à la frontière du Cameroun et du Congo . Afrique ce « coffre fort géologique » C Meyer.

L'Asie 40% de la consommation mondiale de pétrole confirme le basculement économique en cours pour certains

Un trading de plus en plus puissant :Vitol(trading hollandais pétrolier basé en Suisse) Glencore,(anglosuisse) Cargill (céréales) Archer Daniel (soja)

C. de nouvelles tensions :

Pour P Chalmin rapport Cyclope 2014 « nous sommes au cœur d'un choc sur les marchés mondiaux le plus important depuis les années 70...dépendant notamment des éternuements chinois » .

Sur les quantités : l'eau (Nil), le cuivre (ressource à suivre aux réserves abondantes la moitié au Chili et au Pérou) et dont la demande est en hausse (électronique, câbles), le pétrole (Sud Soudan), les terres rares, bois d'œuvre.

Sur les cours : céréales qui flambent avec crise Ukrainienne (3^e RM exportateur de maïs)et les conditions météo défavorables aux EU. Les Minerais apparaissent comme valeurs refuge (or multiplié par 6 en 12 ans passant de 270 à 1750 dollars l'once). Les minerais comme les matières premières agricoles sont des placements alternatifs face à la crise financière : achats spéculatifs de groupes comme G Soros, John Paulson) C Beigbeder (agroholding agrogénération qui achète des terres) ou fonds SPDR Goldtrust qui détient plus d'or que la banque centrale chinoise. Cf aussi accusations de Pékin contre les 3 géants BHP Billinton, Rio Tinto, et Vale de spéculer à la hausse ;

Sur la propriété et les effets induits : Areva face aux autorités du Niger : mine de Imouraren, la plus grande mine à ciel ouvert. Investissement de 1,2 md d'euros 5000T de minerai par an à partir de 2012 détenue à 77% par Areva... Le Niger alimente un tiers des centrales nucléaires

françaises mais le Niger arrive parmi les derniers en termes d' IDH : les 2/3 de la population y vivent en dessous du seuil de pauvreté 40% des enfants souffrent de malnutrition. 52% des Nigériens n'ont pas accès aux soins de santé 80% à l'eau potable . Areva obligé de revaloriser les prix du kilo d'uranium de 45% pour conserver ses prérogatives face à la Chine, l'Afrique du Sud, le Canada Conflits Etats et compagnies minières : Broken Hill proprietary company gèle ses projets au Gabon , dans le manganèse (2^e RM) ou Vale, Rio Tinto en Guinée.

2° Audelà d' une triple légitimité, risques et incertitudes s'accumulent ...

A. Une légitimité passée qui perdure :

historique :

- bases de la révolution industrielle et des trente glorieuses... donc de l'émergence aujourd'hui. Brésil, et Afrique dont une partie du renouveau est lié à la rente des matières premières (dans le contexte de la décolonisation, les matières premières ont pu être des leviers d'indépendance... relative)
- espace de localisations industrielles *in situ* schéma weberien, de plus en plus en phase avec une variante de ce schéma : la littoralisation et l'industrialisation aux ruptures de charge (Golfe du Mexique sidérurgie sur l'eau)
- facteur de puissance classique pas révolu : Russie, Chine pouvoir en brandissant des menaces sur les approvisionnements en matières premières (Palladium, terres rares)

économique :

- par les matières premières au service de l'extraversion, insertion dans la DIT, devises : cas des « cash crops » en Afrique subsaharienne, corridors d'exportation (Amérique Latine soja vers Paranagua port brésilien débouché des spécialisations du Mato grosso comme hier pour le café) encore aujourd'hui Mongolie mine de Oyu Tolgoi qui devrait représenter d'ici à 2020 un tiers du Pib du pays : monoexportation .
- par les matières premières, affirmation de puissances régionales (Afrique du sud) Bolivie : gaz lithium et plus « mendiant assis sur un trône d'argent ».
- fronts pionniers et aménagement du territoire.

théorique :

- le décollage par les matières premières ; modèle latino américain des années 30 réhabilité à l'instar de la décennie de la renaissance africaine reprimarisation des économies
- l'indépendance par les matières premières H Chavez défie les EU
- la cartellisation : la revanche des PED (Opep, IBA, Cipec)... aujourd'hui Opep de l'éthanol (EU, Brésil)

B. Des risques traditionnels cependant pas éradiqués

- Des aléas de cours erratiques, DTE encore et toujours ,accords par produits tronqués Compagnies obligées de réaliser des actifs après l'explosion de leur endettement 50mds de \$ en 2013)

- La malédiction des matières premières à partir du « dutch disease » (RDC)
- Pollution (les terres rares), les déchets électroniques qui font parti des commodities (Ghana)
- Les matières premières sources de conflictualité : diamants et guerre civile du Sierra Leone entre 1991 et 2002 , avec pierres précieuses vendues à bas coûts à des marchands internationaux, et servant à financer armes. (Rôle de C Taylor dans ces gemmocraties sanguinaires) minerais stratégiques déstabilisants (thèse sans nuance de Apoli Bertrand Kameni sur les matières premières du continent noir source de tous les maux (désordre corruption, massacres ethniques)
- Front du soja brésilien source de conflits avec les pays frontaliers spoliés

C. Des incertitudes non levées ...

- Débat sur les biocarburants hier parés de toutes les vertus aujourd'hui contestés, débat sur la durabilité et la rentabilité des pétroles non conventionnels
- Dématérialisation de la croissance ? tertiarisation matière grise plus que matières premières
- Avoir des matières premières n'est pas la garantie du développement cf J Le Bihan et son pronostic sur le Zaïre... grande puissance africaine à la fin du XX^e ! Bolivie d'aujourd'hui.

3° Les matières premières des ressources stratégiques installant de nouveaux rapports de force

A. De nouveaux conflits :

- Embargos sur les terres rares : le nationalisme chinois face au Japon, les débats entre une France qui veut créer un comité pour les métaux stratégiques (Comes) pour sécuriser ses approvisionnements, et Bruxelles qui milite pour un libre accès garanti par l'OMC et les EU qui veulent renforcer les stocks stratégiques et leur production nationale
- Titres de propriétés, pb de souveraineté alimentaire face au *landgrabbing*, (cf carte) Indiens face aux ressources forestières ou gaz Bolivie
- de nouveaux eldorados convoités : Arctique, Australie, Afrique subsaharienne
- de la doctrine Carter de sécurisation des approvisionnements pétroliers aux guerres du Golfe voire d'Afghanistan (combat pour préserver accès aux mers chaudes de Unocal)

B. Mais de nouvelles règles :

- Traçabilité, accords invalidés (RDC / Chine ou au Balouchistan avec la prise de contrôle par le géant canadien Barrick Gold du gisement de Chagai convoité par la Chine .Loi américaine Dodd Franck 1502 contre les «minerais de sang» notamment ceux qui alimentent la guerre civile de RDC
- ITIE : 13 pays africains en conformité avec cet indicateur de transparence des industries extractives. UE et Canada imposent plus de transparence aux compagnies dans le cadre de la lutte contre la corruption, et le mal développement
- Fonds souverains pour gérer l'après pétrole au Ghana qui a tiré les leçons du Tchad détournés pour la lutte contre la guérilla venue du Darfour.

- recyclage mais pour le cuivre 30% autorisent un recyclage facile (tubes câbles) mais les produits qui ont du cuivre allié, mélangé ou en faible concentration, sont plus délicats à retraiter)
- De plus en plus de dérives autoritaires sur ces marchés de dirigeants qui veulent préserver leurs avoirs (Zimbabwe diamants, Kazakhstan pétrole grèves réprimées Afrique du sud grèves palladium)
- Au cœur du développement durable : Inde redémarrage des mines de Goa soumis à un plafond de la production après interdiction totale pour cause de corruption

C. De nouvelles quêtes :

- Logiques productives bousculées par la Chine grand acteur sur la planète minière La Chine à l'assaut des matières premières mondiales (Afrique Amérique Latine) : le nouveau modèle « gagnant- gagnant » à la pékinoise qui conduit la Chine à importer des quantités croissantes de pétrole et de matières premières (déficit avec l'Afrique de 20mds de \$ sur un commerce total de 200mds de \$) Importations concentrées à 70% sur le pétrole les minéraux 12% la diplomatie des matières premières au cœur de la Chinafrique.
- Les pays industrialisés occidentaux : à la recherche d'une sécurisation de leur influence (France, Mali, Niger, EU au Moyen Orient). Bases au MO, interventions Irak avec toutes les incompréhensions liées (Françafrique et croisade de l'Occident)
- L'Asie Pacifique joue un rôle croissant... dans la production de nickel mais est aux avant postes de la dépendance en matières premières d'où l'âpreté des conflits en mer de Chine (ZEE, nouveaux eldorados)et l'Inde qui est au plus près des stratégies chinoises. Mais y a-t-il place pour 2 puissances milliardaires en hommes et émergentes sur le marché des matières premières ? L'Asie est au cœur des reconfigurations géopolitiques : grand jeu d'Asie centrale où le cavalier seul de l'Ouzbékistan irrite de plus en plus Moscou (dans son désir d'Eurasie) Le Japon n'oublie pas sa diplomatie des matières premières : rapprochements Toshiba et firme kazakhe Kazatomprom pour les terres rares pour poursuivre sa production d'alliages spéciaux pour semi conducteurs .
- L'Amérique Latine n'échappe pas à cette nouvelle donne de la Patagonie (achats de terres) au Brésil qui « reprimarise » son commerce extérieur pour satisfaire la demande chinoise et est de plus en plus hostile à cette régression Commodities (soja, cellulose, minerai de fer, jus d'orange) 75% du commerce avec la Chine .

Conclusion

Les matières premières le grand retour donc : « si les modèles de rupture ne sont pas soutenables c'est que pour la première fois dans l'histoire humaine, l'homme est devenu moins rare que la nature. Alors que la terre et les ressources naturelles retrouvent leur statut de facteurs de production et regagnent de la valeur dans les calculs économiques, l'homme devenu surabondant voit la sienne s'effriter » « Le Grand basculement » J M Severino

Commentaire de carte : « La terre : ressource stratégique »

Nature : Planisphère de 2013 sur la période 2007-2011 (à partir d'une revue spécialisée « Paysans » et d'un rapport de société de veille économique Trendeo) des transactions foncières (acheteurs et vendeurs ou loueurs) portant sur les quelques 1400Mha de terres arables mondiales

Intérêt : Montrer l'agriculture mondiale et l'insécurité alimentaire (crise de 2008) au travers des rapports de force fonciers et du land grabbing (accaparement de terre). Ainsi la terre agricole devient une ressource stratégique au même titre que le pétrole, le gaz, les minerais.

Analyse : Les dynamiques d'achat et de location sont mues par des facteurs très variables :

- La pression démographique (jusqu'à 1M de paysans chinois travaillent les terres dans 18 pays africains selon JP Charvet chiffre à débattre) dans un contexte global où en 2013 on dénombre 842M d'individus sous alimentés dont 75% de ruraux
- La volonté de diversifier les approvisionnements (les Etats-Unis, le Canada).
- La demande accrue de terres pour les biocarburants (UE objectif d'utiliser 10% de biocarburants d'ici à 2020 dans les transports)
- La sécurisation des approvisionnements (Japon, Arabie saoudite qui importe 95% de ses besoins) en produits agricoles et en matières premières agricoles (ex : groupe Benetton pour la laine de mérinos argentin) Les deux groupes de pays à la manœuvre (Japon Chine Corée du sud et Etats pétroliers du Golfe et Etats d'Afrique du Nord) sont les aires les plus déficitaires du monde
- Des opportunités de placements spéculatifs rémunérateurs : pétrodollars saoudiens qataris, groupes industriels et financiers comme le groupe Morgan Stanley investissant en Ukraine, producteurs de semences comme Monsanto, Bayer, et grands groupes agroalimentaires comme les groupes européens (Metropolitan, l'agro holding, Agrogénération de Charles Beigbeder qui contrôle aujourd'hui 120.000ha dans le monde, Pau Euralis ou Limagrain) et même l'Université de Harvard !
- L'installation d'un impérialisme régional (exemple : l'Afrique du Sud qui a pris le contrôle de 10.000ha en République Démocratique du Congo. Hors-carte : la Libye).
- Le credo global libéral de la Banque mondiale où la terre n'échappe pas à la marchandisation

Les locations ou achats de terres impliquent :

- Des pays en mal-développement qui fuient en avant dans la vente de terres (le continent africain qui représente 60% des transactions particulièrement : Madagascar, RDC, le Mozambique, le Soudan l'Ethiopie le Mali)
- L'immensité des terres far west à bonifier (Brésil ; Australie).
- Le manque de moyens pour valoriser des terres (Russie, Ukraine, Roumanie 6% de la Sau).
- Le vieillissement des structures d'exploitation (Allemagne, Pologne, Ukraine).
- La volonté de développer des cultures capitalistiques (huile de palme dans l'archipel indonésien).

La carte conforte l'idée de l'absence de fracture Nord-Sud puisque des pays du Sud sont impliqués (Afrique du Sud, Arabie Saoudite), des pays du Nord également (Etats-Unis, Canada), dans l'achat mais aussi dans la vente de terres (Pologne, Russie, Zambie, Ethiopie). Désormais l'émergence peut elle se concevoir sans le recours à ce mouvement d'accaparement de terres ? (exemple : Corée du Sud, Chine, Afrique du Sud).

Critique : La carte ne révèle qu'une partie des transactions (rien sur les forêts) et ne met pas en relations les acheteurs et les pays d'accueil des investissements. Ainsi aurait-on pu voir la sinisation de la Zambie, de la RDC et de l'Ethiopie.

- La finalité des achats de terres aurait pu ouvrir des débats : cultures vivrières ou spéculatives (de fait récoltes non alimentaires ne porteraient que sur 17% des terres cultivées et les cultures alimentaires 26% ..même si elles sont exportables vers les pays investisseurs ?
- Les statistiques utilisées peuvent prêter à polémique (chiffres reconnus surestimés en RDC). La banque de données Landmatrix est souvent critiquée pour les données fournies qui ne prennent pas en compte les espaces forestiers et landmatrix elle-même avoue que la moitié des opérations sont fiables .
- On peut s'interroger sur l'achat de terres par l'Argentine

Portée : La terre est donc une ressource de plus en plus convoitée, les terres cultivables étant de plus en plus rares (les terres cultivables ont augmenté de 3.2% entre 1980 et 2011 alors que la population mondiale a augmenté de 45% !) Erosion des sols , étalement urbain, salinisation des terres irriguées épuisement des sols en matières organiques raréfient les terres agricoles , (la nourriture d'un terrien était produite sur 0.5ha en 2000, en 2050 0.15ha)La terre est donc une ressource de plus en plus spéculative au même titre que d'autres matières premières. Mais le land grabbing n'est il pas une forme de néocolonialisme quand il porte sur des terres de pays n'ayant pas réglé le problème de la faim (Ethiopie , Soudan)ou lorsque la concertation avec les paysans locaux débouchent sur des prix bradés , des spécialisations plaquées, ou lorsque l'achat de terres concernent des régions où les titres de propriété sont par essence flous .Après les marchés à terme agricole l'accaparement de terres n'est il pas une nouvelle forme d'insertion du secteur primaire dans des logiques capitalistes relevant d'un hypothétique win win entre acheteurs et vendeurs ?

Le continent de la malnutrition (l'Afrique) ne se pervertit il pas aujourd'hui dans une voie dangereuse(perte d'accès à la terre, de moyens de subsistance , risque de ralentissement des activités locales, coût écologique au lieu d'emprunter la voie de la modernisation ? Peu de pays tentent d'échapper à ce « monopoly foncier » (l'Amérique Latine semble vouloir interdire - Paraguay -, ou maîtriser toute dérive – Brésil). **Le concept de souveraineté alimentaire n'est pas encore à l'ordre du jour.**

■ Sujet 2

Mondialisation et mutations de la société chinoise

Introduction

Le 5 mars 2011 lors de l'ouverture de la session de l'assemblée populaire chinoise Wen Jiabao officiellement reconnu la « supériorité du modèle chinois » mais reconnu aussi « des problèmes de corruption , de durabilité du développement d'expropriations abusives de hausse des inégalités et d'inquiétudes dans la population ». Bref aveu contradictoire à la mesure des effets de la mondialisation sur la société chinoise bousculée par les deux mots d'ordre « enrichissez vous » et « go abroad »... lancés à 20 ans de distance... Fulgurantes mutations certes mais déséquilibrés sociaux porteurs de questions existentielles pour un PCC dont la légitimité peine à se suffire des quelques indicateurs quantitatifs du développement chinois et qui est loin d'avoir élaboré un nouveau modèle de société.

1° Une société chinoise qui ne peut qu'être bousculée par la mondialisation

A. Une société communiste peu préparée à être une « société de prospérité moyenne »

- Refus de l'économie de marché : radicalité de l'opposition au delà même de la révolution culturelle.
- Planification impérative malgré la rupture avec le Pu men et les inflexions post grand bond en avant
- Tradition protectionniste avant l'intégration à l'OMC 2001, et la volonté de cordon sanitaire avec les eaux troubles du marché mondial (protectionnisme à rebours, dumping encore reproché à la Chine) or la Chine subit de plein fouet les conjonctures cf en 2008 crise qui sur les 4 derniers mois de l'année aurait causé la fermeture de 670000 PME, et entraîné un taux anormalement élevé de chômage (9,4%) de quoi imposer un plan de relance ambitieux
- Refus théorique d'une société de classes or la mondialisation opère un tri, et renforce les inégalités
- Rôle de l'Etat tutélaire, hypertrophié, bureaucratique « bombardé » comme hier on bombardait les Etats majors par le libéralisme (même si « L'Homme n'est jamais bien loin en Chine mais compte si peu ! » F Braudel
- « les valeurs élitistes des sociétés occidentales ont été rejetées pour faire place à un style de vie prônant l'austérité l'égalité et l'accomplissement de l'Homme » (Buchanam)

B. Le choc d'une « modernité importée, rêvée et appropriée rapidement » (Trop ?)

- Transition brutale après la révolution culturelle et une bataille des 4 modernisations. La 5^e est tronquée (la démocratie) or c'est elle qui facilite la mondialisation
- Rôle encore important du PCC : communisme d'abord de marché ensuite Cf un pays mais deux systèmes avec Taiwan)
- Pays en développement qui rapidement accède au 2^e RM, 1^{er} RM à l'exportation... Or rapidité, brutalité de l'impact cf 1% de la production mondiale en 1980 12% en 2013 : jamais dans l'histoire un tel bouleversement des équilibres internationaux et de la hiérarchie des puissances n'était intervenu sur une période aussi courte ! Formidables mutations en si peu de temps Prix de la rapidité : Deng a choisi les régions côtières et une certaine couche de la population... delà des fractures
- Pays qui se réclame du sous développement et ne veut s'affirmer comme Pays Développé qu'en 2050 : difficulté à s'assumer dans le camp des pays émergents cogérant le monde avec les pays industrialisés occidentaux. Il ne suffit pas de dire le « peuple avant tout » pour faire en sorte que le passage d'une économie planifiée à une économie de marché, d'une société rurale à une société urbanisée, d'un bas niveau de vie à un niveau moyen se fasse sans accroc

C. Une histoire traumatisante et un rapport complexe à la mondialisation.

- Ouverture pour la Chine veut dire... humiliation au XIX^e : l'histoire se répèterait elle ?
- Diaspora calée sur les échecs chinois des coolies de la fin du XIX^e à ceux qui fuient le régime... jusqu'à l'ouverture
- Maîtriser les 7 piliers de la sagesse occidentale, itinéraire plus ou moins difficile pour la

Chine depuis 1949: économie de marché / science et technologie / méritocratie par le savoir/ le pragmatisme, / la culture de la paix, / l'Etat de droit/ l'éducation (Kishore Mahbubani le défi asiatique 2008)

- Difficile d'exorciser 5 poisons... qui retardent la mondialisation encore aujourd'hui : Tibet, Taiwan, séparatistes du Xinjiang Mongolie et les provinces jouxtant la Corée. Difficile d'éviter 7 périls considérés comme dangereux pour Xi Jinping : « les valeurs universelles prônant les droits de l'Homme, l'indépendance des médias, la société civile, les droits des citoyens, les critiques nihilistes des erreurs du parti, la classe capitaliste privilégiée et l'indépendance de la justice »
- Difficile de croire que le « enrichissez vous » de Deng Xiaoping n'ait pas recomposé la société chinoise

2° des effets classiques mais souvent amplifiés : le principe de multiplication et de division

NB : Le théoricien du PCC Zeng Bijian explique les défis qui attendent la Chine par « le principe de multiplication et de division » Tous les problèmes sont multipliés par 1,3 md de personnes et tous les succès sont divisés par le même nombre. Les menaces sont de plus internes et externes :

- au niveau interne fracture sociale crise écologique et fardeaux financiers
- au niveau externe approvisionnement en matières premières érosion progressive des avantages comparatifs ..

et toutes ces menaces pourraient écorner la légitimité du pouvoir central, et faire peser l'hypothèque politique sur la croissance .

A. Enrichissement et... inégalités : le tri social organisé par la mondialisation

Certes une baisse de la pauvreté la Chine est d'ailleurs un des pays qui explique le recul de la pauvreté par et dans la mondialisation... mais des inégalités accrues cf coeff de gini

En 2013, le coefficient de Gini, l'un des plus utilisés pour mesurer l'inégalité dans la distribution des revenus sur une échelle de 0 à 1, s'est établi à 0,473 en 2013, contre 0,474 en 2012, selon le Bureau national des statistiques chinois. Ces chiffres officiels démontrent un recul très marginal des inégalités sociales qui, selon les experts du BNS, deviennent préoccupantes au-delà de 0,40, car elle risquent d'entraîner des troubles sociaux.

Ecart de revenus de 1 à 3.

Selon le BNS, le revenu annuel net des habitants ruraux s'est établi en 2013 à 8.896 yuans, soit 1.080 euros en moyenne, tandis que le revenu annuel disponible moyen des citoyens s'élevait à 26.955 yuans, soit 3.264 euros. Cet écart de 1 à 3 entre le niveau de revenus des ménages urbains et celui des ruraux s'explique notamment par les différences de niveau d'éducation, l'âge des habitants et la taille des foyers. Le fait que les urbains bénéficient plus souvent de logements sociaux et d'une couverture sociale plus étendue, notamment en matière de retraite, peut également expliquer cet écart de revenus, selon l'Observatoire des inégalités.

La dernière référence à l'indice Gini datait de 2010 et s'élevait à 0,61. Le BNS avait publié pour la première fois en 2000 le coefficient de Gini pour la population chinoise, qui s'élevait alors à 0,412, mais il s'était ensuite refusé à dévoiler toute actualisation de ce chiffre pendant plus de dix ans. Cet indice est considéré comme particulièrement sensible par les autorités chinoises qui doivent actuellement faire face à des troubles liés à la corruption d'élus locaux. Sur un plan politique, la population associe étroitement la corruption aux inégalités.

Selon le très officiel Global Times, la société chinoise est devenue l'une des plus inégalitaires au monde. Le fossé entre riches et pauvres a atteint un niveau «alarmant».

Une entrée dans le club des milliardaires en \$, très rapide : la mondialisation produit des « capitalistes rouges » aujourd'hui avides de placements de prestige (Lam Kok PDG de brillant thé, ou Zong Qinghou de Wahaha ou Wang Jianlin homme le plus riche de Chine pour Forbes en 2013 à la tête du Hollywood chinois à Qingdao)

Importance d'une classe moyenne qui a découvert les plaisirs d'une société de consommation : biens de consommation, tourisme automobile immobilier

Une littoralisation accrue : des inégalités littoral / arrière pays aggravées au regard d'un développement qui a surtout porté sur la frange ourlée du développement chinois

Des Inégalités dans la mondialisation surtout régionales : la seule lecture du poids du littoral suffit à imaginer les oppositions entre les 3 Chine : 14% de la superficie du pays, 45 de la population, densité démographique 3,3fois supérieure à la moyenne nationale, 60% du PIB 84% des investissements 96% des exportations (2010) Ecart de rémunération élevé entre firmes chinoises et firmes étrangères des ZES au niveau des salaires surtout avec la rapidité de ces firmes étrangères (cf Foxconn) qui a relevé son salaire de 20 à 25% sous la pression des médias et des salariés ;

B. Une mobilité accrue, et un mode de vie bouleversé : la mondialisation au quotidien .

Le changement de quotidien : régime alimentaire : le riz a moins d'importance, la consommation de viande (porc volaille) augmente rapidement, ainsi que celle des huiles végétales, des boissons alcoolisées Dans les classes urbaines aisées, tropisme vers spiritueux occidentaux symboles de réussite sociale (cf Pernod Chine marché plus important que marché américain !) obésité 300M en surpoids dont 120M d'obèses 9% de la population. (Finis les tresses les habits bleus des années 70 La chirurgie esthétique l'industrie de la mode et des cosmétiques se sont emparées des femmes aisées. (J Nivard dict de la Chine contemporaine) Bouillonnement culturel dans un pays qui a connu l'étouffoir difficile à assumer cf internet bridé et artistes assignés à résidence comme Ai Weiwei ou Xu Zhiyong (fondateur du Mouvement des nouveaux citoyens)

L'étranger un tropisme nouveau : Brain drain étudiants chinois (1,9M de 1978 à 2010, et 632000 sont revenus dans leur pays natal, et reverse brain drain organisé par certaines provinces du Sud notamment.

Rôle accru de la diaspora : liens retissés dans le cadre d'un paternalisme impérial et IDE d'outre mer perçus comme des leviers du développement . (plus de 50% IDE) Tourisme intérieur (plages) et extérieur acquisitions de biens étrangers (cf vignobles PSA)

La création d'un véritable marché du travail (« de l'entité holistique à la réforme du travail » T Sanjuan) avec les emplois contractuels depuis 1986 , le chômage aggravé avec les réformes des entreprises d'Etat . Les jeunes diplômés de retour d'un brain drain ont du mal à trouver un emploi .. sur le littoral .

Une mobilité campagnes villes accélérée migrations de plus de 150M de paysans... Urbanisation accélérée, 53% d'urbains en 2013 projet de « grand bond urbain » d'ailleurs avec cap de 70% d'urbains en 2025 cad 250M de ruraux transférés dans des villes en une douzaine d'années. Les mentalités évoluent : cf les *mingongs* d'après 1980 (60% des 150M de migrants) au niveau de formation plus élevé, qui envisagent de rester en ville De la bicyclette à l'Automobile un engouement (1^{er} marché immatriculations-19,3 M en 2012-et production même si 100 véhicules pour 1000 habitants contre 500 en Europe) et ses contraintes .

Un réalisme au quotidien : Révision des choix démographiques avec la nécessaire remise en case de l'enfant unique (seuls les couples dont l'un des membres est lui-même enfant unique pourront être autorisés à avoir un second enfant ,durant une année donnée !) mais d'un autre côté embourgeoisement et « pays des enfants rares ». La Chine ayant aujourd'hui moins de jeunes moins d'ouvriers moins de femmes (fécondité de 6 en 1970 à moins de 2 désormais et perspectives en 2050 Chine 16% de la population mondiale , Inde 18% Afrique 22 % et autant de dépendants que d'actifs (ratio de 1,1 contre plus de 2 en 2010)

C. Une mondialisation économique au péril de l'environnement : le surcoût payée par la société chinoise

Des maladies urbaines transition en termes de santé liée aux nouveaux rythmes de vie : cancers, maladies cardiovasculaires plus fréquentes, regain de la tuberculose et du Sida (commerce du sang)La Chine subit des aléas de conjoncture et retards sociaux .Epidémies Sras dont la Chine est d'ailleurs accusée d'être le foyer propagateur

Des trafics de toute nature drogue 7M de consommateurs réguliers d'héroïne du Triangle d'or ou de cocaïne d'Afghanistan. Le crime organisé rebondit dans des échanges libérées (trafics d'organe prostitution société secrètes réhabilitées dans la tradition des triades (al 14 et le gang des Bambous unis) économie criminelle de 2 à 5% du PIB , face cachée et logique d'une mondialisation accélérée .

Une surconsommation d'eau dans les villes littorales ponction sur le château d'eau du Tibet de là volonté de ne rien lâcher sur cette région .

PNB et PMB Pollution maximale brute crise environnementale : risques anthropiques se rajoutant à une nature hostile « aucune autre terre au monde ne dispose d'autant d'instruments naturels pour torturer les hommes de la Chine (De Castro 1952). Sur les 50 villes les plus polluées du monde, 16 sont chinoises brouillards sur la capitale Pêche plus possible dans 70% des cours d'eau chinois . Villes sinistrées (Guiyu près de Canton déchets toxiques).

Plus généralement des tensions modernité et tradition : confucianisme / architecturales urbaines entre modernité (grand théâtre national de Pékin) et vieux quartiers souvent éradiqués (JO)Shanghai et « la vieille ville chinoise » ;

3° mais en fonction des contradictions du passé, des effets indésirables accrus

A. Convulsions sociales et fractures imposées par la mondialisation

Les 3 problèmes ruraux : Points de ruptures les campagnes où vivent encore 600M de chinois car la mondialisation est avant tout urbaine et se surajoute aux écarts du passé .3 problèmes ruraux : moderniser l'agriculture pour qu'elle suive le rythme de la mondialisation, améliorer la situation socio économique des paysans parents pauvres de la mondialisation et aménager les infrastructures de base dans les zones rurales problèmes qui à terme pourraient menacer la croissance économique , la stabilité sociale et l'emprise du parti au pouvoir . Ecarts villes campagnes renforcés par les avantages sociaux importants des villes rendant nécessaire la réforme du Hukou obscurcie par les problèmes de décentralisation administrative

La montée en puissance de « l'ennemi intérieur » en 2011, 180 000 incidents collectifs dénombrés (80 000 en 2008) hausse continue du budget de sécurité intérieure qui atteint le niveau de la défense nationale ! Qui sont les indignés chinois qui protestent ? paysans chassés de leurs terres par l'urbanisation et l'industrie des villageois qui se mobilisent contre la pollution des eaux et des terres (industrialisation) des villageois vent debout contre implantation de foyers de migrants et des chinois se rebiffant contre des potentats corrompus, autant de séquelles de la mondialisation. DE 2001 à 2011 sur une étude portant sur les ¼ de la population rurale du pays (université du Peuple de Pékin et du Michigan) dans 17 provinces, la moitié des villages ont vu les foyers concernés par des réquisitions ,20% forcées et ¼ avec compensation dérisoire On fait peu de cas des contrats sur 30 ans de droit d'usage des terres non révisables. Soulèvement exemplaire de Wukan en septembre 2011 contre fonctionnaires locaux ayant vendu au prix fort des terrains agricoles à des spéculateurs immobiliers sans compenser correctement les paysans

Des mouvements de propriétaires : depuis 1949 le logement était pris en charge par les grandes entreprises (*danwei*) ou loué à l'administration. Puis avec la mondialisation les Chinois ont eu le droit d'acheter des appartements qu'ils occupaient ou d'en acquérir un ou plus . Ils ont dû affronter des sociétés de gestion, lesquelles sont de mèche avec le complexe bureaucratique quia des ramifications au sein du PCC Les nouveaux propriétaires se sont comportés comme des nantis par la suite protestant contre les migrants dans leur quartier .

La mondialisation ouvre la voie à la contestation d'un système social (lutte contre la pollution, grèves et luttes contre des salaires trop bas).

B. Stigmates de la mondialisation : corruption, collusion, clanismes , et... droits de l'homme en friches

La corruption fruit des réformes dès lors qu'on convertit les actifs publics aux lois du marché Les cadres se croient autorisés à profiter du différentiel de prix entre prix administrés et prix du marché dans l'allocation de ressources matérielles et financières. Le champ de la corruption de la collusion s'accroît par rapport au passé (actifs immobiliers fonciers industriels financiers. privatisation et droits de propriété suscitent des interprétations, des abus de pouvoir et des scandales d'autant plus importants qu'ils sont instrumentalisés par le parti et ses luttes claniques Vice maire de Pékin chargé des JO tombé en 2006 maire de Shanghai destitué pour avoir détourné dépôts de la caisse municipale affaire Bo Xilai après qu'il eut mené une politique de lutte contre la corruption les mafias fort de ses prérogatives de

gouverneur de Chongqing de 2007 à 2012 sur fond de campagne néo maoïste. Sa lutte fratricide avec Wang Yang son prédécesseur l'isolera, et il sera condamné exclu du comité central du PCC et sa femme accusée d'empoisonnement d'un homme d'affaire anglais. Dossier trop complet pour n'être pas pédagogique dans une Chine qui désormais affiche la lutte contre la corruption... pour mieux masquer cette corruption le PCC doit rechercher légitimité en dehors des résultats économiques donc plus nationaliste

Luttes au sein du PCC très violentes, avec un Parti où 30% seulement des membres sont issus de la base de gens modestes, un parti aux mains des entrepreneurs et des étudiants.

Droits de l'homme télescopage mondialisation /statisme relatif de ce dossier ;Hu Jintao en voyage aux EU a dû reconnaître que tout n'était pas parfait pour les droits de l'homme en Chine

C. Le PCC en quête d'une nouvelle légitimité auprès de la société chinoise :

Le PCC ne saurait se contenter d'inventorier les domaines où la société chinoise impose ses standards à l'occident (la sinodépendance du monde) salaires à revoir à la baisse ? méthodes de production conciliant robotisation et travail intensif comme chez Foxconn ? déferlante du tourisme ? ...

Les nouveaux combats pour le PCC s'accumulent : Rien n'assure aux patrons chinois dont les 2/3 seraient membres du PCC ce « fils du ciel » de 80M de membres que centralisme, nationalisme d'un côté et conquête des marchés et ouverture de l'autre puissent cohabiter durablement. Le PCC doit apprendre la variation des taux de croissance et en assumer les risques : cf en 2012 où Wen Jiabao a eu du mal à annoncer que la croissance ne dépasserait pas les... 7,5%, plus bas niveau depuis 20 ans il est vrai ! Le PCC doit rechercher dans l'exaltation du nationalisme une sorte de réhabilitation permanente (cf par rapport au Japon). Le PCC doit gérer les problèmes des droits de l'homme (délicat encadrement de Internet). Il doit enfin appréhender, des revendications ethnoculturelles amplifiées, médiatisées à l'extérieur sans constamment jouer le registre de la répression (cf Ouïgours)

De nouveaux mots d'ordre : l'impossible « société harmonieuse » améliorant la démocratie socialiste » tel était le mot d'ordre de Hu Jintao en 2006 16ème congrès du PCC placer l'homme au centre de la société poursuivre le développement de la démocratie traiter correctement les rapports entre réformes développement et stabilité... visiblement cela n'a pas été possible :5ème modernisation en retard,

« Le rêve chinois grande renaissance de la nation chinoise » mot d'ordre du 27 mars 2013 en oubliant les famines du grand bond, les massacres de Tiananmen... Ce rêve nouveau mantra est une utopie ;symbolique du voyage de XiJ inping à 300km seulement de Pékin dans la province de Hebei au village de Luotowan où le revenu annuel moyen est de 160 dollars et inférieur de moitié au revenu par habitant annuel du pays (360\$)

Le vrai début de solution dépend de la mise en place d'un Etat de droit, d'une justice indépendante de l'exécutif d'une gouvernance légitimée par une constitution et non un millefeuille... de lois...

L'horizon d'une « société de moyenne aisance » espérée par Hu Jintao pour 2020 n'est pas assuré. Plus que jamais le diagnostic de Wen Jiabao premier ministre (Mars 2012) paraît juste « nous sommes à un stade critique. Sans une réforme politique couronnée de succès les gains que nous avons réalisés peuvent être perdus » Amer constat pour la société chinoise, où tout ralentissement de croissance va exacerber les contradictions

RAPPORT

■ Un verdict : sujet 1 plébiscité !

- Peu de place aux états d'âme pour les candidats . Ils se sont majoritairement engouffrés dans le sujet sur les matières premières et un tiers seulement se sont risqués à décrire les impacts de la mondialisation dans la société chinoise. Mal leur en a pris car indubitablement le sujet sur l'hypothétique société harmonieuse chinoise a été plus rémunérateur et plus sélectif (Moyenne a minima selon les correcteurs de 1 à 2 points supérieures à celle obtenue sur l'autre sujet)

Pourquoi un tel choix du sujet N°1 ?

- La carte du « land grabbing » était peut être attractive mais au regard de la pauvreté des analyses de ce monopoly foncier, il nous paraît utile de dissuader les candidats s'ils ne sont pas rompus à cet exercice, de le choisir comme garde fou. Il nous a paru utile de proposer pour la première fois un corrigé quasi complet de cet exercice : c'est une façon de prendre rendez vous pour les sessions futures en exigeant une méthode précise (nature du document intérêt immédiat analyse, critique et portée du document) le tout rappelons le en une page trois quart maximum. Formater l'exercice, c'est une façon de le rendre abordable, intégrable à une préparation suivie spécifique et attrayant pour les candidats et surtout original par rapport à la carte de synthèse de l'ESCP .
- La référence aux hydrocarbures dans le sujet a du magnétiser les candidats oubliant que désormais des conflits sur les terres rares ,, ou le palladium ou le cuivre, le coltan sont aussi importants que les chocs pétroliers potentiels. Une copie sur 2 se concentre de façon abusive sur le marché énergétique et l'avenir de l'OPEP . Peu abordent les matières premières comme le bois, le sable ! le lithium... Visiblement le programme n'était pas expressément une invite à cerner les matières premières mais comment en première année aborder le développement, les problèmes du Tiers monde sans s'atteler à des notions comme la DTE, les cycles des matières premières, les schémas weberiens de localisation sur d'autres ressources que les ressources énergétiques...

Au rang des préoccupations majeures de l'équipe de correction :

- la difficulté pour les candidats de lire et cibler le sujet : au risque de radoter ,on rappellera que la société chinoise n'est pas l'économie chinoise et la sélection des bonnes copies s'est faite sur ceux qui avaient opté pour l'analyse très circonscrite des mutations de cette société plus que pour le coupé collé de cours sur la mondialisation du grand banquier du monde qu' est devenue la Chine. Les matières premières étaient interpellées sur les nouveaux enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains : trop souvent on a l'impression que deux devoirs « les matières premières dans la mondialisation » et « les matières premières instrument de puissance » ont été préparés et récités tels quels, sans chercher à être adaptés au sujet tel qu'il était posé. Pas de place pour un retour sur image sur la Bolivie au XVI ème siècle ou le scramble for Africa justifiant le terme de « coffre fort géologique africain » utilisé par les Chinois !

- Les candidats savent de moins en moins dégager une problématique qui ne soit pas la simple copie du sujet proposé . Les matières premières devaient interpellier les candidats sur leur possible retour dans des stratégies de développement (la « reprimarisation » des économies) La société chinoise dans la mondialisation devait être l'occasion de saisir si elle subissait ce processus et si le PCC n'était pas contraint de réviser ses dogmes et ses priorités pour faire de « la société de prospérité moyenne » le cadre de la renaissance du rêve chinois et si la mondialisation était remodelée du point de vue social par la sinodépendance du monde
- La tendance à produire (sans nostalgie !) des introductions déséquilibrées s'accroît : une lourde et pesante succession de définitions de tous les mots du sujet! ! Des enjeux du sujet qui arrivent trop tard ou jamais ! Ou alors des introductions - "développement",
- Peu de candidats connaissent ce principe simple d'une idée générale toujours étayée deux exemples dont un précis : point n'est besoin de multiplier les angles d'attaque du sujet ; l'essentiel est de démontrer et la démonstration doit se nourrir d'exemples précis . il ne suffit pas de citer le Kivu ou les rapports de force Areva Niger pour rassurer le correcteur : encore faut il en 2 ou 3 lignes expliquer ce que recouvrent au Kivu ces confrontations instrumentalisées par les puissances régionales ,et au Niger ces critiques de Areva dans un pays où malgré le yellow cake le mal développement s'approfondit et le statut de PMA se consolide ...
- Peu de recours à la typologie rigoureuse : les candidats se contentent de remarques manichéennes (N/S, riches/pauvres, ceux qui ont réussi/ceux qui ont échoué)
- Dans le même sens des chiffres peuvent étayer la rédaction
- Peu de candidats savent utiliser une bibliographie... Enumérer, et ils le font une impressionnante avalanche d'ouvrages spécialisés n'est pas un sauf conduit pour le succès Un ouvrage parfois suffit ainsi le « temps de l'Afrique » suggère à lui seul plus d'évolutions sur une Afrique mal partie qui repart par les matières premières qu'une bibliographie qui sent l'imposture et pas la lecture ! Mêmes critiques sur des tsunamis de citations qui laissent perplexes sur les capacités de mémorisation brutes des candidats d'autant plus qu'elles ont parfois inutiles ou peu liées au sujet
- Attention aux dérives orthographiques et aux fautes qui comptent triple « développement, dollard, et autres sinnisation. Tier monde, pétrole. Attention à l'irrépressible tentation d'inclure des croquis sans rapports avec le sujet (on a eu même droit à des croquis type arts et métiers sur les « fracking » des schistes bitumineux... Attention aux récitatifs de cours collés arbitrairement sur les sujets
- Bref cette session a certes permis de confirmer avec 10,34 la place de la géopolitique dans la réussite au concours , la rémunération des épreuves proportionnelle au travail fourni .Avec un écart type supérieure à 3,5 elle aura permis de classer avec un large éventail de notes les copies . Mais 2014 laisse apparaître un paradoxe. Les sujets sont clairs, explicites sans aucune ambiguïté. Les libellés sont posés précisément et les termes définis (EX : Matières premières). Or, d'année en année, l'expérience montre que ceux-ci sont de plus en plus « maltraités ». Les candidats éprouvent d'énormes difficultés à saisir un sujet dans toutes ses dimensions. S'agit-il de sujets trop ambitieux ? Faut-il concevoir des sujets plus précis (mais au risque de disqualifier nombre de candidats méritants) ? Faut-il joindre deux ou trois documents –par sujet- permettant de guider le candidat dans l'élaboration du plan (et donnant des axes de réponse) Force est de constater que l'évaluation souffre encore de copies plombées par des défauts structurels .. qui dans les turbulences des réformes prévues ou partiellement avortées devraient appeler des lendemains désenchantés.